

tres égyptologues les ont fait ensabler de nouveau, à l'exception des tombeaux de Ti, de Méra, de Kabin et d'Onas qu'on laisse à découvert, comme objets d'études.

* * *

Visitons seulement la tombe de Ti, appelée par M. de Rougé " le plus beau monument de cette époque et la merveille de Saqqarah ".

Autrefois au niveau du sol, l'entrée du mausolée est aujourd'hui à plusieurs mètres au-dessous du sable, qui sans cesse menace de l'ensevelir de nouveau sous son linceul mouvant.

Deux inscriptions hiéroglyphiques sont gravées sur les piliers de la façade de l'édicule tumulaire. L'une contient cette prière au dieu Anubis, le gardien du ciel :

" Qu'Anubis, celui qui est à la porte divine, favorise l'âmes du défunt dans l'Amenthis (paradis égyptien) ! "

L'autre inscription représente Ti comme étant l'un des familiers du roi, chef des écritures royales, vivant à Memphis sous la 6^e dynastie, environ 3,500 ans avant J.-C. (2).

* * *

De nombreuses sculptures, finement gravées sur les parois de la galerie souterraine, forment une série de tableaux qui nous dépeignent le genre de vie du propriétaire du tombeau. Ici, il s'occupe d'agriculture : ailleurs il s'a-

(2) Nouvelle preuve que l'écriture était connue en Egypte 2,000 ans avant Moïse qui, cependant, au dire de Voltaire, n'aurait pas su écrire, bien qu'il eût été élevé à la cour et fût versé dans les connaissances des Egyptiens.

donn
liers.
Le
ton d
servit
le blé
tres d
avec
charic
les ye
Egypt
parole
reste
compa
dont l
souten
une m
pigeon
engrais
Plus
ânes, d
gues co
Basse-l
Suivi
notre N
tenant
cant de
ques en
Les s
ressante
mis dans
l'Evangi
rêver plu
sous les